



1. Waves | 17,5 x 18 x 69,5 cm | verre | 2013-2017

GALERIE MARIA LUND

LENE BØDKER

Ce qui suit

27. 04. - 17. 06. 2017

VERNISSAGE : le jeudi 27 avril de 18h à 21h en présence de Lene Bødker.

RENCONTRE : le mardi 23 mai à 20h l'écrivaine Belinda Cannone lira des extraits de son essai « S'émerveiller » qui vient de paraître aux Editions Stock.

*Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus,
et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.*
Genèse 3, 7

L'acception biblique du terme *connaissance* évoque l'expérience intime d'un mystère. Une définition qui diffère en tout point de celle héritée des Lumières comportant une dimension rationnelle et empirique. Pour les sociétés occidentales de culture judéo-chrétienne se dessine ici une forme de paradoxe entre désir d'éclaircissement, interdit, choix et faute. Le travail le plus récent de Lene Bødker s'inspire du récit de la Chute, des fondamentaux qui en découlent et dont nos sociétés contemporaines sont encore empreintes. Loin d'une illustration de ce récit l'artiste en extrait des éléments et thématiques isolés qu'elle traite en sculpture de façon à leur conférer la dimension archétypale, métaphorique qui caractérise son œuvre. Le corps humain s'est introduit de façon explicite aux côtés des formes géométriques et organiques plus abstraites qui dominaient jusqu'alors son univers. Un nerf différent et une fragilité nouvelle se font sentir dans ce travail qui marque un tournant dans l'œuvre.

TREMBLEMENT ET TRANQUILITE

La Chute instaure l'intranquillité de l'être humain - le doute, le désir, la culpabilité et la peur. Sans les nommer explicitement Lene Bødker y fait référence par des œuvres comme *I'm still alive (Je suis toujours vivant(e))* et *You're still alive (Tu es toujours vivant(e))* figurant des troncs d'arbres entre croissance et torse aux branches élaguées. *At home and embraced (Etreint et à la maison)* suggère la sécurité et l'amour trouvé au sein du foyer dans une forme de reliefs composée de moulures et d'ornements floraux et géométriques provenant de cadres anciens. L'art de l'encadrement devient ici symbole du raffinement et de l'abri aimant et tranquille.



2. **You are still alive** | 41,5 x 14,5 x 13 cm | verre | 2013-16
3. **Nursing** | 37 x 15,5 cm | verre | 2013-16
4. **The Forest** | 60 x 49 x 21 cm | verre | 2009-12

HOMME NATURE - TOUJOURS

L'être humain dans la nature, son ancrage et son appartenance à celle-ci sont évoqués avec *Foot on the ground (Pied sur terre)* - un pied solidement planté dont le prolongement n'est pas une jambe mais une croissance rappelant un cactus. *Nursing (Soins/Allaitement)* et *Gaia* - deux « colonnes à l'infini » constituées d'une symétrie de seins superposés traitent du lien entre la femme, la tentatrice aux seins qui pointent, le mystère de la création, sa dimension merveilleuse et contraignante et l'inscription de cette réalité dans une répétition incessante. Les références à l'histoire de l'art - des déesses de fertilité archaïques à Brancusi - sont évidentes et élargissent la portée des œuvres.

La série *Morphosis* - trois troncs d'arbres denses et dynamiques aux couleurs sourdes et terriennes que pénètrent et éveille la lumière - évoque l'avènement d'une forme et son évolution. La forme en devenir ou mutante est également traitée dans *Could we be friends (Est-ce que nous pouvons être amis)* - « corps » hybride et attendrissant qui suscite de multiples associations. *Trust (Confiance)* figure une main ouverte - qui suggère simultanément disponibilité, puissance et fragilité. Est-ce la main qui tend le fruit interdit ? Peut-être. Avec *You did it (C'est toi qui l'a fait)* le serpent est introduit dans la forme d'une « spirale » ascensionnelle d'entrelacs très ouverts d'où rayonnent la lumière. Toute l'ambiguïté du reptile mythique - entre tentateur et celui qui ouvre la voie vers la connaissance interdite et si attirante - est ainsi suggérée.

DOUBLE NATURE

Well (Puit) un grand contenant dont la surface est rythmée par des éléments d'inspiration florale se situe entre nature et culture ; son appartenance double est soulignée par la couleur qui, grâce aux variations de la lumière, passe du vieux rose au vert clair. L'eau est une thématique récurrente dans l'œuvre de Lene Bødker qui aime décrire et donner forme à cet élément. Elle peut être symbole d'un renouveau, du passage d'un état à un autre, d'une métamorphose comme elle peut servir à évoquer le mouvement et le rythme de la nature (*Waves - Vagues*).

Le verre donne forme, fait exister physiquement. Par sa capacité à transporter la lumière il établit un lien entre le matériel et l'immatériel - entre le tangible et le spirituel. La dualité dominante en Occident qui a longtemps voulu séparer corps et âme trouve ici une conjugaison. Le verre est « dangereux » par sa grande beauté et nous échappe en partie par son aspect fluctuant et son interaction permanente avec l'environnement. Il nous happe et nous démunit comme nous le sommes souvent devant les contradictions dont nous sommes porteurs.

parcours

Lene Bødker (née en 1958 au Danemark) n'est pas inconnue du public français car depuis 2003 la Galerie Maria Lund a accueilli quatre expositions de son œuvre. Durant l'été 2016 la **Maison Louis Carré** (Bazoches-sur-Guyonne) était le cadre d'une exposition personnelle de l'artiste. Son œuvre fait partie de nombre de collections dont le **V&A**, Londres ; **Musée des Arts Décoratifs**, Paris ; **Musée-atelier du verre, Sars-Poteries** ; **Glasmuseum Hentrich - Museum Kunst Palast**, Düsseldorf ; **Designcenter Ishigawa**, Kanazawa, **Glasmuseum Alter Hof Herding**, Coesfeld-Lette ; **Glasmuseet Ebeltoft** et la **Fondation de l'Etat pour les arts**, Danemark.

En 1994, le travail de Lene Bødker a été distingué par la **Yutta Cuny-Franz Foundation, Honourable Award** ; en 2007 elle a reçu le **Grand Prix, Kanazawa Glass Award**. Depuis 2012, l'artiste est un des rares plasticiens danois à bénéficier d'une bourse à vie attribuée par la **Fondation d'Etat pour les arts (Danish Arts Foundation)**.